



la lettre d'information



FÉVRIER 2018
N°15 NOUVELLE VERSION

La mise en page de notre lettre d'information est offerte à LFDC par exatypo.com

sommaire

DÉFIS ET ENTHOUSIASME	1
LEGS : RÉFLEXION POUR DES PROJETS À VENIR	2
FCRA : DES DIFFICULTÉS POUR VIRER L'ARGENT	3
DEUX MOIS EXTRAORDINAIRES	4
PAS TOUJOURS AISÉ DE SE COMPRENDRE	6
ALBUM PHOTO	7
MERCI	8
CONTACT	8



les enfants ont fêté le 7^e anniversaire de la création de Rainbow Life



DÉFIS ET ENTHOUSIASME

On peut toujours voir le verre à moitié vide ou à moitié plein. Notre association porte des projets dans un pays si différent du nôtre, avec des valeurs, des priorités, des façons de faire au quotidien qui sont si éloignées de nos habitudes. *LFDC* a été créée en 1986 et nous découvrons encore.

Les maisons familiales *Rainbow Life*, fondées en 2010 sous l'impulsion de notre association, représentent une différence essentielle pour les enfants qui y sont accueillis et qui appellent Papa et Maman Ravi et Sujatha, le couple qui en a la responsabilité.

On peut faire une liste de ce qui ne va pas, de ce qui a besoin d'être amélioré. Il n'empêche que l'engagement de *LFDC* a vraiment changé la vie d'enfants qui, pour certains, sont devenus de jeunes adultes avec un métier qualifié grâce au financement des études.

Nous débutons 2018 avec la suite des difficultés rencontrées l'année dernière mais aussi avec un enthousiasme renouvelé pour continuer à aider ces enfants et d'autres grâce au soutien de nos membres, des dons et des actions en France. •

Sabine • sabine.lc@hotmail.fr

Ramesh (flèche) : un des premiers enfants admis à *Rainbow Life*, maintenant éducateur spécialisé



UN LEGS, UNE RÉFLEXION POUR DES PROJETS À SOUTENIR

Depuis la création en 1988 de l'association qui s'appelait alors *La Ferme Des Crocodiles*, Monsieur France Debeir et son épouse Odette étaient des donateurs importants qui suivaient avec intérêt nos actions en Inde pour des enfants en grande détresse.

Après le décès de sa femme, France Debeir a continué de parrainer de nombreuses associations mais avait pour la nôtre une attention toute particulière. Il avait été très sensible à notre projet d'améliorer significativement la qualité de vie des enfants dont nous avons la charge à travers des domaines aussi divers que la nourriture, l'habitat, la santé, l'éducation...

C'est pourquoi il a décidé d'inscrire *La Famille Du Cœur* dans son testament et de léguer sa maison à notre association. C'est le fruit de cette vente que nous venons de recevoir après des démarches administratives complexes et longues.

Notre association a une pensée particulière pour France et Odette dont le legs va nous permettre de pérenniser notre action et de financer de nouvelles initiatives.

Le Conseil d'Administration doit néanmoins se donner le temps de la réflexion et de la concertation en son sein et avec les membres de *Lfdc*, notamment lors de son Assemblée Générale.

Les enfants de *Rainbow Life* demeurent notre première préoccupation. Nous avons un engagement vis-à-vis de chacun d'eux pour leur offrir une vraie vie d'enfant et les accompagner jusqu'à leur autonomie en tant que jeune adulte. Mais nous avons désormais la chance de pouvoir développer notre activité, de repérer et soutenir d'autres projets portés par d'autres associations reconnues, bien implantées dans les pays émergents, répondant au cœur de nos missions. •



France Debeir et son épouse Odette

FINANCIER

FCRA : DES DIFFICULTÉS POUR VIRER L'ARGENT

Pour qu'une association en Inde puisse recevoir de l'argent de l'étranger, elle doit avoir une autorisation de l'état indien: c'est le FCRA.

L'acronyme FCRA signifie *Foreign Contribution Regulation Act*. Il s'agit d'un système destiné à réguler les dons faits en devises étrangères ainsi que les avantages en nature accordés aux ONG, juges, journalistes, fonctionnaires... Son but est d'empêcher d'éventuelles puissances étrangères d'influer sur la politique intérieure de l'Inde sous couvert d'activités caritatives.

Une autorisation FCRA doit être régulièrement renouvelée. L'autorisation FCRA du *Hariksha Trust* qui gère *Rainbow Life* est arrivée à terme en janvier 2016. Cependant la date de validité des FCRA accordés aux ONG indiennes a été prolongée par le gouvernement jusqu'en octobre 2016 parce que le gouvernement n'avait pas eu le temps de vérifier/traiter tous les dossiers de demande de renouvellement.

Informés par Ravi de ce problème très tardivement, nous cherchons depuis décembre 2016 des alternatives car, à ce jour, le FCRA n'a toujours pas été renouvelé. Grâce à beaucoup de contacts et d'imagination nous sommes parvenus pour l'instant à trouver des solutions sécurisées pour envoyer la majeure partie des sommes nécessaires au fonctionnement de la structure chaque trimestre. Par exemple :

- un virement exceptionnel par le biais d'une société française qui a des entreprises en Inde
- virements à des salariés de *Rainbow Life* au titre officiel - légal - d'avance sur salaire annuel : 2000 euros par an et par salarié, sommes bien sûr reversées ensuite à *Rainbow Life*
- paiement direct à un grand magasin à Tiruvannamalai qui est le plus gros fournisseur de *Rainbow Life* (nourriture, vêtements, etc.)

Nous avons eu des contacts avec une autre ONG qui a eu son renouvellement sans problème, mais Ravi n'a pas pu ou voulu prendre contact avec eux pour voir comment ils y étaient arrivés. Est-ce que cela aurait blessé son honneur ? Nous demandons à Ravi de nous tenir régulièrement informés de l'évolution du dossier, ce qu'il peine à faire, sans doute en raison de ses nombreuses activités.

C'est une réelle difficulté, une inquiétude pour Ravi et pour nous, qui continuera tant que l'administration gouvernementale n'aura pas traité notre dossier et donc rétabli l'autorisation. Seule réponse actuelle de l'administration : « en cours de traitement ». •

Dominique • dominique.monange@numericable.fr



Les priorités : nourrir, soigner, scolariser, former à un métier

TÉMOIGNAGE

DEUX MOIS EXTRAORDINAIRES

Suite à une présentation de Lfdc faite par John aux étudiants en Carrières Sociales – Animation Sociale et Socio-culturelle (IUT de Belfort), Coralie, Ilona et Robin ont décidé d'effectuer leur stage de fin d'études à *Rainbow Life*. Voici le récit de Coralie.



(de gauche à droite)
Coralie, Ilona, Robin

La route jusqu'à *Rainbow Life* nous permet de découvrir une partie de la ville et le quartier où se trouvent les maisons familiales. L'Inde nous étonne à chaque coin de rue et tout est nouveau pour nous : toutes ces maisons très colorées, les enfants qui courent dans les rues et les ruelles où se baladent les vaches. Et puis une

les grands aident les petits

En avril, les enfants ont encore école et nous les retrouvons le soir : ils arrivent en touk-touk bien remplis (les touk-touks sont des taxis-scooters bâchés, officiellement pour deux clients et dans la réalité... bien plus). Une fois

prête interposé. Certains ont un bon niveau d'anglais et ils nous expliquent des éléments de leur culture. Ils sont également très curieux de notre vie en France. C'est un moment où nous rigolons ensemble : une petite grimace et c'est un spectacle qui s'improvise ! Ces moments sont précieux mais se font plus avec les garçons. Nous avons

a plus école et nous passons la journée entière avec eux. Notre mission au sein du Home était de leur proposer des animations pendant leurs vacances. Nous avons essayé plusieurs jeux mais nous avons été confrontés à plusieurs problèmes. Nous n'avions eu aucun souci lors des jeux d'intérieur mais dehors, garçons et filles ne voulaient pas



petite maison : c'est ici que nous allons vivre deux mois extraordinaires. Accueil plein d'émotions ! Les premiers instants de jeux avec les enfants se sont fait timidement. Les garçons embarquent Robin pour lui faire découvrir le cricket (pas un jour sans qu'ils n'y jouent). Nous restons entre filles : ce sont d'abord les plus jeunes qui nous emmènent jouer au volley, puis les grandes nous rejoignent très vite. Ces premiers échanges sont timides mais il n'y a pas besoin de parler : le sourire est une langue internationale. Nous nous adaptions petit à petit au pays, nous achetons très vite nos premiers vêtements indiens (panjabi), nous mangeons avec les mains et enlevons nos chaussures avant d'entrer dans une maison.

tous les enfants rentrés, c'est l'heure du goûter : un verre de lait et un gâteau avant d'attaquer les devoirs. Petits et grands sont dans la même pièce. L'attention n'est pas toujours au maximum mais certains s'accrochent. Les plus grands aident les plus petits. Ils sont fiers de nous lire des passages en tamoul. Après plus de deux heures de devoirs, il est l'heure de manger : les garçons dans la grande pièce et les filles dans la pièce d'à côté. Le repas est préparé par Parameshwari et certaines grandes filles puis servis par les grands. Au menu : riz accompagné d'une sauce et d'un peu de légumes.

Selon les jours, nous avons un peu de temps pour jouer avec eux avant les devoirs. Après les repas nous prenons le temps de discuter avec eux, souvent par inter-

beaucoup plus de difficulté à avoir une conversation avec les filles.

Pour fêter le début des vacances nous avons acheté un gros gâteau et fait la fête. Les petits dansent tout de suite, suivis par les grands. Les filles regardent timidement et seules les plus petites s'y mettent. Les grandes ne veulent pas danser devant les garçons. À d'autres moments, nous danserons entre filles dans une chambre.

bienveillance

Les enfants sont très soudés. Malgré quelques petits conflits, on sent un climat de bienveillance. En mai il n'y

jouer ensemble. Après leurs avoir appris un jeu de cartes, tous voulaient y jouer. Nous étions contents que garçons et filles partagent un moment de jeu (et ce sont de gros tricheurs !).

Il est difficile pour moi de trouver les mots pour exprimer mon ressenti. Je garde en moi de merveilleux souvenirs qui sont difficilement explicables. Ces deux mois d'échanges humains – souvent magiques – resteront longtemps en moi. Je remercie une nouvelle fois les enfants de nous avoir accueillis mais aussi Ravi et Sujatha qui nous ont donné de leur temps. Merci à John de nous avoir fait confiance. Merci à vous tous d'offrir une vraie jeunesse à ces enfants. •

Coralie • coralie.voinson@gmail.com

PARTENARIAT

PAS TOUJOURS AISÉ DE SE COMPRENDRE

Les différences culturelles entre les pays sont un atout gage de diversité et d'ouverture d'esprit. Bien sûr, il faut également plus d'efforts pour arriver à bien se comprendre.

Ceci est particulièrement vrai avec des pays dont la culture est très éloignée de notre culture française et l'Inde en est un très bon exemple. Ces défis, nous les rencontrons dans nos discussions avec Ravi, accentués par le problème de la langue : nous discutons en anglais qui n'est ni pour lui, ni pour nous (je ne parle pas de John) notre langue maternelle.

Prenons en exemple les études supérieures des enfants dont j'ai pris en charge le suivi à partir de mai 2015 à la demande des membres du Conseil d'administration de Lfdc :

- Nous devons prendre des décisions concernant un système gouvernemental de l'enseignement que nous connaissons mal. Nos questions semblent parfois étonnantes à Ravi, de même que pour nous ses réponses.



- Les demandes de Ravi arrivent toujours au dernier moment et souvent avec une forte pression (risque de départ des enfants, de non-poursuite des études) alors que les décisions ne sont prises que quelques semaines voire mois plus tard, et avec finalement peu de conséquences réelles.
- Ravi (mais cela semble valable pour beaucoup d'Indiens) souvent ne répond qu'à une partie des questions posées et incomplètement. D'où un nombre important d'aller-retours dans nos échanges de mails et du temps perdu. Nous avons finalement mis en place un fichier d'échange qui standardise les infos nécessaires. En 2016, nous avons commencé les discussions en mars pour obtenir une vision claire des études des enfants et virer le financement en septembre.
- Si nous ne relançons pas, nous n'avons pas de mise à jour des infos. Bien entendu relance ne veut pas dire retour immédiat des informations : il y a la relance de la relance et les informations partielles...

Nous sommes trop cartésiens et eux pas assez, tout au moins de notre point de vue... En résumé, l'art de la communication n'est pas aisée mais on y arrive. •

Dominique • dominique.monange@numericable.fr



MERCI !

Nous tenons une fois de plus à exprimer notre gratitude à ceux qui nous soutiennent. Bien sûr en premier lieu les marraines et les parrains auxquels s'ajoutent les donateurs, premières pierres de nos actions et sans qui rien ne serait possible !

Puis, sans ordre particulier, parce que cela ne se compte pas comme cela :

- L'abbé Jean-Marie Baertschi, maintenant relayé par le père Sissir Khan (oui : le hasard a voulu qu'il soit Indien) assistés d'Irène Burcklé et d'une infatigable équipe : par leur action annuelle *Bol de riz*, ils nous apportent un soutien fidèle et témoignent dans la durée d'un intérêt réel pour nos actions.
- L'entreprise *Delfingen* qui, par le truchement de sa fondation, nous a apporté à plusieurs reprises une aide cruciale lorsque nous étions confrontés à des situations

préoccupantes. Il faut souligner que *Delfingen* fait partie de ces structures, au même titre que la société *Embal Plus*, qui restent très discrètes auprès du grand public quant à l'aide qu'ils apportent.

- Des associations telles que *Cravanche Sans Frontière* ou *Industri'Elles* qui, par un parrainage ou la participation à un projet, partagent nos valeurs et témoignent de leur confiance en nos actions. Nous saluons *AideAmitié* qui nous a soutenus pendant de nombreuses années.
- Ces remerciements seraient incomplets si nous ne rappelions pas l'aide inestimable et totalement désintéressée de Jean-Christian Hunzinger, ami et graphiste, auteur de notre logo, de notre charte graphique, de notre site Internet et à qui nous devons la superbe mise en page de notre lettre d'information.

Quelles que soient les contributions, elles nous unissent dans la certitude que chaque geste a son importance. •

John • jburnap@hotmail.fr

Une action en France : notre stand à *Village d'Asie*



Soundarya et son cadeau d'anniversaire



contact



LFDC, *La Famille Du Cœur*, est une association à but humanitaire et de développement solidaire, reconnue d'intérêt général, présente dans le sud de l'Inde (état du Tamil Nadu) depuis 1988. www.enfants-lfdc.org

Domiciliation :
Monique Baron
baronganot@gmail.com
9 rue d'Evette
90350 Evette-Salbert

Responsable de la publication :
John N. Burnap
jburnap@hotmail.fr
9 rue de Mathay
25700 Valentigney